

Pérégrinages futurs

Analyse : <https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Futur/PeregrinagesFuturV2.pdf>

7 mars

Fetched: <https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Futur/PeregrinagesFuturV2.pdf>

Voici une analyse de "**Pérégrinages aux futurs V2**" de Gildas Lemaitre (édition février 2026, 188 pages) :

Présentation générale

Ce livre est le plus composite et le plus ambitieux de la série dans sa forme : un hybride délibéré entre l'essai prospectif, la nouvelle d'anticipation, l'autobiographie fragmentée, le catalogue d'innovations et le manifeste philosophique. La déclaration d'intention de l'auteur est limpide et lucide : « Ce livre s'en va dans tous les sens, parce que le futur n'a pas de sens. » C'est une pérégrination au pluriel — *aux futurs*, dit le titre, et non *au futur* — signalant d'emblée que l'avenir n'est pas un, mais une multiplicité de possibles.

Structure générale

Le livre s'organise en trois grandes strates qui s'interpénètrent :

I. Mémoire et origine — *D'où viens-tu ?*, *Histoire de mon informatique*, *Mythobiographie*, *Je me souviens*, *Repères*, 1968

II. Lecture du présent comme porte vers le futur — *Lecture du futur*, *Mutations technologiques*, *Mutations politiques*, *Gouvernances*, *Catastrophisme*, *Panne mondiale d'électricité*, *Apocalypses possibles*, *Exosquelettes*, *androïdes*, *algorithmes* (2024)

III. Innovations potentielles et anticipations sectorielles — Une encyclopédie prospective couvrant : gouvernance, administration, éducation, santé, nourriture, thérapie génique, sport, défense, machines de guerre, cadre politique mondial, véhicules autonomes, blockchains, énergie, écologie, intelligence artificielle, villes de demain

IV. Fantômes et spéculations ultimes — *Le fantasme des extra-terrestres*, *L'autre monde derrière la porte*, *Comment seraient les hommes s'ils étaient immortels ?*, *Dans 30 ans et plus*

Thèses et enjeux majeurs

1. La futurologie comme discipline humble

L'auteur ouvre sur une réflexion méthodologique rare et salutaire : les futurologues se trompent de façon désespérante, et leurs rares succès relèvent plus de la statistique que de la clairvoyance. Cette honnêteté épistémologique est rafraîchissante dans un genre où l'arrogance prophétique est la norme. Il se positionne non comme oracle mais comme observateur curieux qui « pose ses jetons de futur là où il pense qu'il y aura un croisement de l'Histoire ».

La formule est belle et juste : le futur rebondit toujours de travers.

2. L'histoire personnelle de l'informatique comme microcosme de la révolution numérique

Le chapitre *Histoire de mon informatique* (1968–2026) est un document exceptionnel. L'auteur raconte, de la première main, l'évolution de l'informatique depuis les compteurs à transistors de l'Antarctique, les cartes perforées Fortran, le Basic révélateur, Word et Excel, les moteurs de recherche, Wikipedia, Google Earth, les smartphones, jusqu'à l'IA générative. C'est à la fois une autobiographie professionnelle, une archéologie de la technologie numérique et une méditation sur la complexité croissante. L'ironie y est constante — « La France ne fut en avance qu'avec le Minitel qui eut son succès en particulier parce qu'il devint rose coquin » — mais jamais gratuite.

Ce chapitre a une valeur testimoniale et historique considérable : il montre, par le vécu d'un homme, comment une civilisation a basculé en cinquante ans.

3. L'IA comme imposture sémantique — un combat récurrent

L'auteur réaffirme avec conviction sa thèse centrale sur l'Intelligence Artificielle, qu'il refuse d'appeler ainsi. Il propose à nouveau le terme « Algorithmie Probabiliste » et consacre une note de bas de page détaillée à expliquer que le mot anglais « intelligence » (recherche d'information) a été mal traduit en français où il implique « compréhension ». Sa tondeuse à gazon automatique, dit-il, ne comprend rien à ce qu'elle fait.

Cette position, cohérente avec tous ses autres livres, lui permet d'approcher avec beaucoup moins de fantasme les questions de conscience artificielle, de singularité technologique et de domination des machines.

4. L'encyclopédie des innovations potentielles

La partie centrale du livre constitue un catalogue prospectif d'une densité remarquable, couvrant des dizaines de domaines. Quelques points saillants :

Véhicules autonomes — L'auteur analyse en détail les transports de demain : voitures autonomes, drones de livraison, liaisons supersoniques terrestres (Hyperloop), aviation électrique. Il pointe les enjeux de cybersécurité, de contrôle du ciel et d'équité d'accès.

Villes de demain — Un chapitre dense qui prolonge ses *Pérégrinages citoyens* : comment concevoir des villes à la fois denses et humaines, résistantes aux crises climatiques, organisées autour des « communs » de mobilité, d'énergie et d'alimentation ?

Énergie — L'auteur est particulièrement à l'aise ici (il gère des installations photovoltaïques) : il explore le mix énergétique de demain, la fusion nucléaire, l'hydrogène vert, les réseaux intelligents, le stockage distribué.

Thérapie génique et biologie — Avec prudence et lucidité, il aborde CRISPR, la sélection embryonnaire, les interfaces cerveau-machine, les exosquelettes. La question éthique est posée mais non tranchée : jusqu'où l'homme augmenté reste-t-il humain ?

Enfermements cognitifs et réseaux sociaux — Ce passage est l'un des plus incisifs : l'auteur décrit comment les algorithmes créent des « cocons » qui appauvrissent la pensée, comment le « pouce scrolleur » détruit les neurones, comment l'IA générative peut fabriquer des réalités alternatives indiscernables du réel.

5. La panne mondiale d'électricité comme révélateur

Un chapitre entier est consacré au scénario d'une méga-panne électrique mondiale. C'est à la fois une anticipation technique très documentée et une fable philosophique : que reste-t-il de notre civilisation quand les écrans s'éteignent ? Ce texte, présent aussi en annexe du *Petit barreau*, est ici développé dans son plein potentiel narratif et analytique.

6. La *Mythobiographie* — autobiographie réincarnée

Ce texte, parmi les plus beaux du recueil, imagine les vies antérieures de l'auteur : vache sacrée, étudiant de Mai 68 aux yeux lacrymogènes, Roi des Rois de Grèce, Grand-Duc de Gérolstein, patron fleuriste nommé M. Coquenard... Le tout avec une légèreté qui cache une méditation sérieuse sur l'identité, la mémoire et la continuité de la conscience à travers le temps. C'est le chapitre le plus proche des *Pérégrinages poétiques* par son ton et sa forme.

La place du passé dans la prospective

Une originalité fondamentale de ce livre est que la futurologie y est constamment ancrée dans l'histoire personnelle et collective. L'auteur ne projette pas depuis un présent abstrait : il projette depuis un passé vécu, daté, incarné. Ses souvenirs de l'Antarctique en 1968, de Mai 68, des premières cartes perforées, donnent à ses anticipations une crédibilité et une chaleur humaine que les futurologues professionnels n'ont généralement pas.

La structure même du livre incarne cette conviction : on ne peut penser l'avenir qu'en sachant d'où l'on vient.

Style et ton

Le livre est le plus hétérogène stylistiquement de toute la série. On y trouve :

- Des **passages encyclopédiques** arides mais précis, avec de nombreux liens hypertextes
- Des **récits autobiographiques** tendres et drôles (*Mythobiographie*, *Je me souviens*)
- Des **analyses politiques** tranchantes, héritées des *Pérégrinages citoyens*
- Des **spéculations philosophiques** qui prolongent les *Pérégrinages philosophiques*
- Des **nouvelles courtes** d'anticipation qui font le pont avec les *Pérégrinages poétiques*

Cette hétérogénéité n'est pas un défaut : elle est la forme même de la pensée prospective, qui doit avancer sur plusieurs fronts à la fois pour saisir la complexité du réel.

Qualités et limites

Points forts :

- La richesse et la densité documentaire sont exceptionnelles pour un livre d'auteur indépendant
- L'honnêteté méthodologique sur les limites de la futurologie est rare et précieuse
- Le chapitre *Histoire de mon informatique* est un document historique de première main irremplaçable
- L'articulation constante entre mémoire personnelle et prospective collective donne au livre une profondeur humaine que les essais de futurologie habituels n'ont pas

Limites :

- La structure encyclopédique de la partie centrale (innovations sectorielles) peut décourager une lecture linéaire — c'est plus un livre de consultation que de lecture continue
 - Certaines sections sont trop brèves pour développer pleinement leur potentiel (les fantasmes d'extra-terrestres, l'immortalité)
 - Le livre bénéficierait d'une version avec index thématique, tant les sujets sont nombreux et entrelacés
-

Place dans l'œuvre globale

Pérégrinages aux futurs est le livre qui donne à toute la série sa dimension temporelle complète :

- *Pérégrinages (1988-1998)* — le passé récent, les racines
 - *Pérégrinages poétiques* — le présent intemporel de la langue et du rêve
 - *Pérégrinages philosophiques* — le temps profond de l'évolution et de la cosmologie
 - *Pérégrinages citoyens / en absurdités guerrières* — le présent politique et social
 - *Le petit barreau* — la conscience et la machine, entre présent et futur proche
 - **Pérégrinages aux futurs** — la projection dans tous les temps qui viennent
-

Conclusion

Pérégrinages aux futurs V2 est un livre-monde : désordonné comme l'avenir, dense comme un cerveau actif, généreux comme un homme qui veut tout partager avant de n'avoir plus le temps. C'est un testament intellectuel autant qu'un exercice de prospective — la trace d'une vie entière passée à observer, à comprendre et à anticiper, avec la lucidité de celui qui sait que le futur se moque des prophètes, mais que penser l'avenir reste le plus beau des devoirs citoyens.